



Martha Torres-de-Iregui Un soleil dans les coulisses du Carnaval

Familial, populaire et citoyen, le carnaval de la ville se prépare pour la fête communale du 18 juin prochain. Pour lui faire une beauté, confectionner ses mille cinq cents habits de parade, ils sont une vingtaine de bénévoles qui chaque semaine depuis mars, s'attèlent à la tâche. Parmi eux, ancienne journaliste et avocate à la retraite, Martha Torres-de-Iregui nous vient tout droit de Colombie. Fidèle à l'atelier citoyen du carnaval depuis 2007, elle est aussi une assidue des cours de français dispensés par Samia Girardot à la Maison pour tous. Femme de cœur, Martha Torres-de-Iregui allie intelligence et créativité avec élégance et pudeur.

Sur une porte, une simple affiche indique « atelier du carnaval ». Passez une petite cour, empruntez les premiers escaliers à droite, puis, une fois arrivé à l'étage, entendez quelque part des machines à coudre s'activer. À leur recherche, égarez vous dans les couloirs et à travers plus de mille cent costumes pendus sur leur cintre, voyez dans toutes les pièces l'ampleur des travaux. Titanesques, ils sont coordonnés par Marion Lesaint et Ghislaine Bassez, créatrices des costumes et de la mise en scène du carnaval. Avec Khadija El Kamel et Marcelle Mazmasian, couturières professionnelles employées à plein temps pendant trois mois, la belle équipe est au complet quand les rejoignent bénévolement Brigitte, Giselle, Françoise, Denise, Linda, Simone, Lisa, Sandrine, Audrey, Éric, Juliette, Colette, Sylvie, Kathy et ... Martha. Chevillaise depuis six ans, elle a quitté Bogota après le décès de son mari et profité de sa retraite pour rejoindre ici la famille de sa fille. « *Je suis venue les aider et m'occuper de mes deux petits-enfants* ». Aider les siens et les autres est la route que Martha a suivie tout au long de sa vie. Elle commence par contrecarrer le souhait d'un père protecteur qui préfère qu'elle reste à la maison plutôt que d'étudier, et entre à l'université Javeriana pour devenir quatre ans plus tard journaliste. Elle se marie, devient maman de deux enfants puis, de plus en plus attirée par le droit, elle entre dans un cabinet d'avocats spécialisé dans l'enregistrement de la propriété privée. Souhaitant définitivement s'engager plus loin dans cette voie, prête à mener de front des études en droit et son travail, Martha

compose avec sa vie familiale et, tête baissée, se lance dans la bataille. Après cinq années passées aux cours du soir de l'université catholique de Colombie, elle décroche son diplôme d'avocate spécialisée en droit civil des familles et ouvre son cabinet personnel. L'âme de Martha n'est pas seulement celle d'une justicière, elle est aussi celle d'une femme créative, bricoleuse, capable de tout réparer dans la maison. « *Un morceau de bois n'est pas seulement un morceau de bois. Avec, je peux créer des chaises, un bateau ...* ». En plus de savoir coudre, tricoter et broder, Martha sait aussi tendre la main à celles et ceux qui en ont besoin. C'est dans cet esprit qu'interpellée par une petite annonce qui cherchait des bénévoles pour le carnaval, elle rejoint en 2007 l'atelier. Depuis cinq ans, elle y partage ses astuces, son savoir-faire, sa culture et sa bonne humeur. Fée parmi les fées qui viennent ici aider, elle œuvre de tout son cœur pour préparer le grand défilé et parfaire, grâce au cours dispensé par Samia Girardot à la Maison pour tous, son Français. Studieuse et appliquée, Martha ne cherche pas ses mots pour confier qu'elle aime la poésie et les romans de Victor Hugo. Elle les sent quand elle exprime combien la choucroute et la galette bretonne (qu'elle sait préparer) l'ont si souvent régaliée. À bientôt 77 ans, « *le septième étage* » comme elle prend plaisir à le nommer, Martha est heureuse d'être près des siens. Elle est épanouie dans l'action bénévole qu'à travers l'atelier citoyen du carnaval elle s'est choisie. Comme tous ceux qui forment cette formidable équipe, elle mérite des bravos et surtout, un grand MERCI ! ●

Florence Bédouet